

Lundi 26 Octobre 2009

ÉCOLE NUYENS. Des parents d'élèves organisent un réseau « pedibus » pour aller à l'école à pied et en groupe, en toute sécurité. En plus, c'est bien meilleur pour la santé

A petits pas sur le chemin de l'école



Les questionnaires ont permis de sonder habitudes et attentes des familles. (archives thierry david)

L'idée est tellement simple qu'on s'étonne qu'elle n'ait pas été mise en oeuvre plus tôt : et si, plutôt que chaque parent amène le petit en voiture à l'école, avec ce que cela suppose de pollution pour tout le monde et de manque d'exercice pour les gosses, on organisait un ramassage scolaire... mais à pied ?

En tout cas, le système « pedibus », puisque tel est le nom officiel, fait son bonhomme de chemin dans l'agglomération, où le réseau Mille pattes fédère les initiatives et dispose sur son site Internet (1) d'une utile boîte à outils pour favoriser la marche à suivre et régler les questions de sécurité. À Bordeaux, une demi-douzaine d'écoles se sont déjà lancées et Nuyens est entrain d'en faire autant. Quelques parents vont même employer une partie de leurs vacances à étudier les itinéraires possibles. Un vrai casse-tête !

C'est que le secteur de recrutement du groupe scolaire (127 élèves en maternelle, 190 en élémentaire) est vaste, qui va des allées Serr au quai de Brazza. Du coup, si tout le monde vient en voiture, l'embouteillage est garanti dans une rue pas vraiment prévue pour et ceux qui choisissent le vélo ou la marche sont contraints au gymkhana. « Le but est aussi de sécuriser les abords de l'école. Nous avons commencé par sensibiliser les parents par des flyers, des affiches et des réunions d'information », décrit Monica Thomas, cheville ouvrière de l'opération avec Anne-Sophie Clairin. « Et ce sont les enseignants qui ont distribué les questionnaires aux familles. »

Très pointus, les questionnaires. Cette étape indispensable dans l'élaboration d'un réseau pédibus permet de cerner les habitudes de déplacements des familles, le nombre de fratries, les réticences comme les attentes. Une véritable enquête, dont le dépouillement a rendu Monica et Anne-Sophie très optimistes : apparemment, beaucoup de monde apprécie l'initiative, au point de vouloir y participer.

Deux itinéraires

Le chemin des écoliers à pied sera étudié de près. Pour Nuyens, il pourrait y en avoir au moins deux, un au sud, un au nord. Reste à savoir par quelles rues ils passeront, étant entendu que, comme pour les bus, il peut y avoir des points de ramassage pour éviter aux accompagnateurs et à leur cortège d'enfants de passer dans toutes les rues et que celles qui n'ont pas de trottoir suffisamment large ou de passage pour piétons ne sont pas bienvenues.

Reste, aussi, à trouver des parents adultes accompagnateurs. Normalement, il en faut un pour cinq enfants. Mais pas forcément le même tous les jours ! « A y regarder de plus près, accompagner un petit groupe d'enfants une fois par semaine et moins contraignant et moins stressant que prendre sa voiture tous les jours », estime Monica Thomas. Vu comme ça, évidemment, le réseau « Nuyens à pattes » pourrait être mis en place fin novembre.

(1) www.reseaumillepattes.org

Auteur : Catherine Darfay
